

## PARRANO

Parrano est un village isolé mais facilement accessible. Il se trouve à seulement 10 kilomètres de la sortie A1 de Fabro et à 8,5 kilomètres de la gare de Fabro-Ficulle.

Le territoire de Parrano est habité depuis le Paléolithique supérieur (30 000 à 10 000 ans avant notre ère), comme en témoignent les nombreux vestiges découverts dans les proches "Tane del Diavolo", des cavités qui se développent le long des parois du ruisseau Bagno, affluent gauche de la rivière Chiani.

Dans ses campagnes, des tombes étrusques et romaines ont été découvertes, témoignant de la période classique de l'histoire ancienne.

Le château de Parrano est situé dans une position stratégique fondamentale pour le contrôle de la vallée du Chiani en contrebas. Le site du village est un promontoire étroit qui descend abruptement vers la vallée où coule la rivière Chiani.

À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, les Bulgarelli, l'une des familles les plus puissantes de l'Étrurie, font leur entrée dans l'histoire du territoire d'Orvieto, et Parrano est leur première possession en Ombrie. À partir de là, ils ont étendu leur domination féodale comme une grande toile d'araignée.

Le fief de Parrano n'a jamais été assujéti à la ville d'Orvieto et est toujours resté "un petit État à part entière" jusqu'à la fin de l'abolition du féodalisme en 1816.

Le territoire de Parrano présente plusieurs particularités :

### LES HAMEAUX

- **Cantone:** c'est le hameau le plus grand de la commune de Parrano. Il s'élève à 512 mètres d'altitude, à environ cinq kilomètres au sud du chef-lieu. Il est situé sur une crête entre les vallées où coulent deux affluents du Chiani : les ruisseaux du Vallone et de la Volpara.
- **Pievelunga:** autrefois Montelungo puis Pieve di Montelungo, c'est un petit village perché au sommet d'une falaise dominant le torrent Migliari, en face du mont Peglia, à 488 mètres d'altitude, à environ six kilomètres de Parrano. Il s'est développé autour d'un édifice cultuel ayant des fonctions baptismales, c'est-à-dire une pieve. Le toponyme devrait dériver de "Montem Longum" terre située sur une montagne d'air pur, prenant son nom de la forme même du lieu". Il abrite une église construite en 1026 sur un temple étrusque, devenue ensuite une église chrétienne. À l'intérieur, la cuve baptismale est constituée d'un sarcophage étrusque, tout comme la fonts baptismaux. Il abrite également le jardin de pierre de Girolamo Ricci.
- **Frattaguida:** c'est un hameau composé d'une vingtaine de maisons dispersées sur un plateau à 493 mètres d'altitude, au pied du mont Peglia, à environ quinze kilomètres de Parrano. On a des informations sur la villa de Fractarum Guidi, comprise dans le doyenné de Montelungo, depuis le XII<sup>e</sup> siècle, tandis qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, l'existence d'un château est attestée, duquel il ne reste actuellement aucune trace.

## **PARCO TERMALE BAGNO DEL DIAVOLO**

Le Parc Thermal "Bagno del Diavolo" est situé au pied du village de Parrano. La région est caractérisée par la suggestive gorge des "Tane del Diavolo", nichée au cœur des bois. Le ruisseau Bagno a toujours été marqué par la présence de sources d'eau thermale, et le toponyme lui-même, "Bagno", ne fait que confirmer l'ancienne utilisation des sources. Les qualités thérapeutiques de l'eau thermale (bicarbonate carbonique alcalin terreuse hypothermale) sont également d'une valeur particulière, excellente à la fois pour atténuer les troubles digestifs et pour traiter les dysfonctionnements hépatiques. "Le Tane del Diavolo" (Les tanières du diable)

Au pied de la colline où se trouve le village de Parrano, sur les parois d'un ravin le long du ruisseau Bagno, s'ouvre un complexe articulé de grottes d'origine karstique, connu sous le nom évocateur de Tane del Diavolo. De ces cavités proviennent d'importants matériaux archéologiques de différentes époques, allant de l'âge énéolithique (le moment de transition entre l'âge de la pierre et l'âge des métaux, au début du IIIe millénaire av. J.-C.) aux phases plus tardives de l'âge du bronze. Au début du ravin se trouve une source dont les eaux sont caractérisées par un phénomène de thermalisme assez prononcé, jaillissant à une température d'environ 28°C. Vous trouverez ici un petit lac thermal, où vous pourrez prendre un bain régénérant une fois sortis des grottes !

## **"IL CENTRO DI DOCUMENTAZIONE TERRITORIALE O MUSEO DEL TERRITORIO" (LE MUSÉE DU TERRITOIRE)**

est un petit complexe d'expositions situé à l'entrée du village de Parrano, au rez-de-chaussée du bâtiment qui abrite l'École élémentaire Sante De Sanctis. Il se compose de 4 sections : la première sur la géologie du territoire et la formation du canyon où s'ouvrent les Tane del Diavolo ; la deuxième sur l'histoire des fouilles archéologiques aux Tane et sur leurs résultats, avec l'exposition de matériaux du Paléolithique supérieur et de l'Âge du bronze final ; la troisième concerne la découverte et la fouille de la tombe étrusque de Soriano, avec quelques pièces de l'ensemble funéraire, dont d'importants vases du Groupe Orvieto (VIe siècle av. J.-C.) ; la quatrième concerne l'histoire du castrum de Parrano du Moyen Âge à nos jours, avec la reproduction d'une série abondante de documents d'archives, dont certaines cartes du Statutum Castri Parrani, datant de 1559.

## **AREA SIC IT5220001 – BAGNO MINERALE - PARRANO**

L'aire SIC, d'une superficie de 79 hectares, est située au nord-ouest du village de Parrano, à l'intérieur du territoire communal. Il s'agit d'un profond canyon principalement composé de grès, de marnes et d'argiles, formé par le Torrente del Bagno. La zone, riche en sources minérales, se caractérise par la présence de petites cascades et de sources peu profondes abritant des formations de *Fontinalis antipyretica*, une bryophyte qui est un excellent indicateur de la qualité de l'eau. Sur les parois rocheuses se trouvent quelques grottes localement connues sous le nom de "Tane del Diavolo".

À l'intérieur de la zone, on trouve des forêts de chênes (*Quercus cerris*), parfois hautes, parfois réduites à des fourrés dégradés. Les formations végétales riveraines sont caractérisées par la présence de saules blancs (*Salix alba*) et de saules rouges (*Salix purpurea*). Les habitats d'intérêt communautaire identifiés dans la SIC sont les suivants :

- Habitat 3260 Rivières avec des rives boueuses avec végétation du *Chenopodium rubri* p.p et *Bidention* p.p.;
- Habitat 3270 Rivières avec des rives boueuses avec végétation du *Chenopodium rubri* p.p et *Bidention* p.p.;
- Habitat 5210 Maquis arborescents de *Juniperus* spp.;
- Habitat 8210 Parois rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique;
- Habitat 8310 Grottes non exploitées sur le plan touristique;
- Habitat 92A0 Forêts-galeries de *Salix alba* et *Populus alba*.

À l'intérieur du SIC, aucune espèce végétale énumérée à l'annexe II de la directive 92/43/CEE n'a été signalée. D'autre part, des espèces d'intérêt floristique végétal régional ont été identifiées, notamment :

- La mousse d'eau - *Fontinalis antipyretica*.

Les espèces animales d'intérêt communautaire signalées à l'intérieur du SIC comprennent :

- Oiseaux, espèces énumérées à l'annexe I de la directive 79/409/CEE.
- *Lullula arborea* (Tottavilla).
- Pie-grièche écorcheur - *Lanius collurio* (Averla piccola).

Mammifères, espèces énumérées à l'annexe II de la directive 92/43/CEE :

- Loup - *Canis lupus*.
- *Rhinolophus euryale* (Ferro di cavallo mediterraneo).
- *Rhinolophus hipposideros* (Ferro di cavallo minore).
- *Myotis emarginatus* (Vespertilio smarginato).

Amphibiens et reptiles, espèces énumérées à l'annexe II de la directive 92/43/CEE :

- *Salamandrina terdigitata* (*Salamandrina dagli occhiali*).

Poissons, espèces énumérées à l'annexe II de la directive 92/43/CEE :

- *Leuciscus lucumonis* (Cavedano etrusco).
- *Leuciscus souffia* (Vairone).
- *Padogobius nigricans* (Ghiozzo di ruscello).
- *Rutilus rubilio* (Rovella).

Invertébrés, espèces énumérées à l'annexe II de la directive 92/43/CEE :

- Lucane cerf-volant - *Lucanus cervus* (Cervo volante).
- *Cerambyx cerdo* (Cerambice della quercia).

Les espèces animales d'intérêt communautaire signalées dans la SIC comprennent des oiseaux, des mammifères, des amphibiens, des reptiles, des poissons et des invertébrés, conformément aux annexes I et II de la Directive 79/409/CEE et de la Directive 92/43/CEE.

**La Réserve mondiale de biosphère de l'UNESCO du Monte Peglia** est située dans la région de Terni, entre les bassins fluviaux du fleuve Tibre, qui le délimite à l'est, et du fleuve Peglia à l'ouest. La réserve s'étend vers le nord en direction de la région du lac Trasimène, tandis qu'au sud, des reliefs de plus grande hauteur sont présents, dont le Monte Peglia.

La réserve naturelle, englobant les communes de San Venanzo, Orvieto, Parrano et Ficulle, n'a jamais connu une croissance démographique intense par rapport à d'autres centres de la région. Les petites localités et villages qui ponctuent ses 40 000 hectares n'ont jamais exploité intensément les ressources du territoire, préservant ainsi la grande diversité de la flore qui habite les forêts de la région, restée pratiquement intacte depuis des siècles. Les chênes, les chênes verts, les chênes et les érables, ainsi que de nombreuses autres espèces d'arbres comme le chêne rouvre et le charme noir, coexistent avec des espèces arbustives telles que l'ajonc arbustif et le ciste, constituant ainsi un petit poumon vert au "cœur vert de l'Italie". Dans la région, on observe actuellement 44 espèces de mammifères sauvages.

Sur le Monte Peglia se trouvent des gisements préhistoriques datant de plus de 700 000 ans, et les volcans éteints de San Venanzo, érigés sur la crête de l'un d'entre eux, où l'on peut observer une association de roches extrêmement rares, présentes uniquement à Quing Ling en Chine, à Bunyaruguru, Katwe Kykorongo en Ouganda et à Mata de Corda au Brésil. Malgré l'activité humaine, une caractéristique particulière est l'ancien sentier qui part du petit hameau de Poggio Aquilone et pénètre dans la réserve pour atteindre Parrano et les sources thermales des "Tane del Diavolo". Un peu plus au nord, les amateurs d'art peuvent visiter la Scarzuola, où à partir d'un couvent du XIIIe siècle, l'artiste milanais Tommaso Buzzi a conçu et construit sa visionnaire "Città Ideale".

La perception que l'on a en se promenant dans ces bois ou en explorant le mode de vie "slow" des centres plus ou moins grands de la région, comme Parrano, Ficulle, Montegiove avec son château ou Orvieto, la "ville slow" par excellence, est celle d'un équilibre unique entre l'homme et la nature. C'est précisément cette relation vertueuse qui a valu à ce territoire son statut de Réserve de biosphère de l'UNESCO dans le cadre du Programme "MAB-Man and Biosphere".